



Insolite

Une lettre de la Reine Elizabeth !

En avril dernier, des élèves de l'école Sainte-Anne, à Plonévez-du-Faou, écrivaient à la reine d'Angleterre à l'occasion de son 90^e anniversaire. La semaine dernière, ils ont eu la surprise de recevoir une lettre d'Elizabeth II les remerciant de cette attention !

À la télé

Où sont nos navires ?

Revivez l'histoire de la marine marchande française, de 1945 aux années 2000, à travers deux documentaires qui allient documents d'archives et témoignages des hommes et des femmes qui y ont travaillé et œuvré. À 20 h 45 sur Tébéo et Tébésud

Insolite. AC-DC à l'affiche à Carhaix !

AC-DC bientôt à Carhaix, ce n'est pas une blague. Enfin presque. Ne donnons pas de fausse joie aux fans du groupe de hard rock, il n'est pas question de la prochaine affiche des Vieilles Charrues mais de football. Début janvier, pour la première fois de l'histoire, l'équipe A de l'Athlétique Club de Carhaix, créé en 2012, recevra celle des Dernières Cartouches de Carhaix, son illustre voisin, né en 1907. AC contre DC donc. Une rencontre qui aurait même pu se dérouler à Kérampuil, où joue habituellement l'AC Carhaix. Finalement, le duel, qui devrait attirer de nombreux spectateurs, aura lieu le samedi 7 janvier, à 19 h, à Charles-Pinson, le stade historique carhaisien.

Saint-Brieuc. Une salle de fitness à la place des Meubles Morice



Après la Quincaillerie bretonne et les Meubles Morice, le bâtiment à l'angle des rues Saint-Benoît et Saint-Vincent-de-Paul, élément du patrimoine briochin au style Art déco, se prépare à accueillir un établissement sportif à l'enseigne Basic Fit. Basée à Amsterdam, cette chaîne compte 351 clubs, aux Pays-Bas, en Belgique, au Luxembourg, en Espagne et en France, et un million de membres. Elle affiche l'ambition de créer 75 clubs par an. Quinze devraient avoir ouvert leurs portes cette année en France, dont un tout prochainement, à Saint-Malo (35). Avec une emprise au sol de 999 m², l'immeuble briochin offre du potentiel. Après la phase de désamiantage et de mise à nue de la coque de l'ancien magasin, opérée cet été, la réhabilitation en cours porte sur la mise aux normes d'accessibilité et la création de nouveaux volumes dans l'existant. La façade dessinée par l'architecte Jean Fauny, dans les années trente, est classée. Elle ne pourra être transformée.

Dinan. Le Tour de Rance vintage de retour en mai 2017

Avec son peloton de près de 500 participants en tenues et vélos d'avant 1990, le 3^e Tour de Rance vintage avait attiré des milliers de spectateurs à Dinan (22), en mai dernier. Pour la 4^e édition, les 20 et 21 mai prochains, les organisateurs espèrent réunir au moins autant de monde. À noter la création d'un « marché vintage » à Dinan le dimanche, et la délocalisation de Dinan à Calorguen des animations du samedi : le critérium et la « gentleman » des champions, course pour de rire à laquelle Bernard Hinault et Joop Zoetemelk avaient participé au printemps dernier. tourderancevintage.com

Cayenne. L'exil forcé d'une Quimpéroise

Didier Déniel

Il y a quelques mois, Jean-François Tifiou, en faisant des recherches généalogiques, a levé le voile sur le destin peu commun de son arrière-arrière-grand-mère, condamnée à la relégation, à Cayenne, pour un vol à l'étalage. Elle y est morte en 1903, sans avoir pu revoir son fils. Jean-François Tifiou en a fait un livre.

« À cette époque, 500 femmes indigentes ont été envoyées de force à Cayenne, raconte Jean-François Tifiou, dans l'espoir qu'elles formeraient des familles avec des bagnards en fin de peine ».

Il y a un peu plus de deux ans, Jean-François Tifiou, en consultant les archives, tombe sur un document étonnant, daté de 1902, signé de la main de son aïeule Marie-Corentine, blanchisseuse à Saint-Laurent-du-Maroni, en Guyane. « Elle autorisait son fils à se marier en métropole. Ça m'a interpellé. Et j'ai voulu en savoir plus sur ce personnage que je découvrais », raconte ce musicien commissaire de la Sacem qui vit en région parisienne. 1846, à Quimper. Marie-Corentine naît dans une famille modeste.

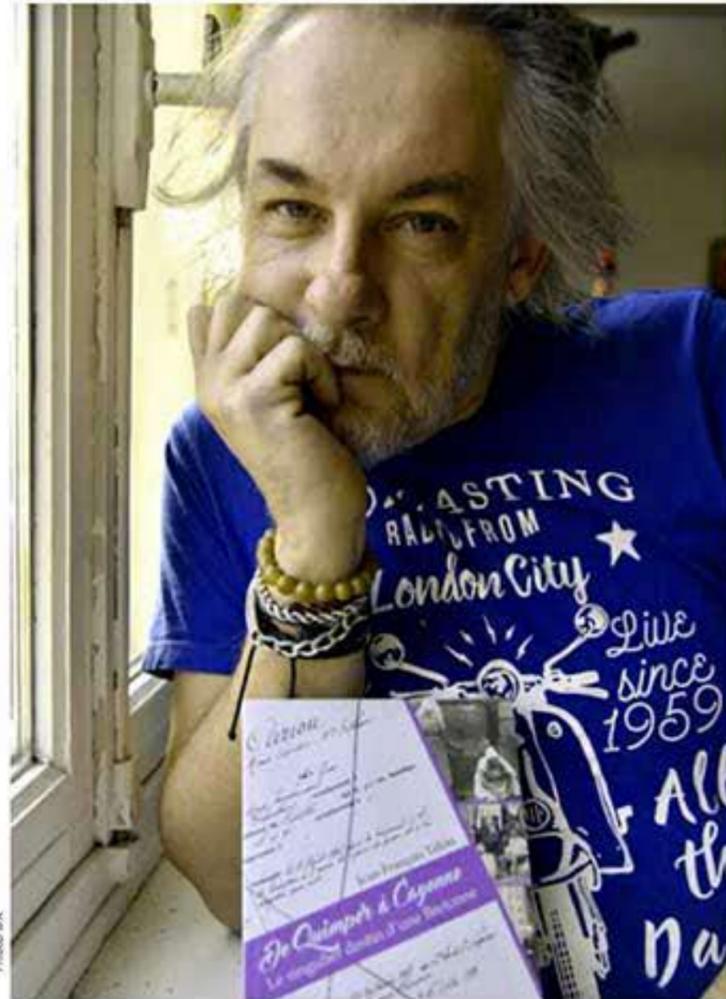


Photo D.R.

À plus de 25 ans, ce qui était tardif pour l'époque, elle se marie avec Jean-Marie Tifiou, taillandier (forgeron) de son état. De leur union naissent deux enfants : Joseph et Marie-Joséphine qui décèdera à l'âge de 5 mois. À partir de ce moment, la vie de cette famille modeste va basculer. « Jean-Marie a commencé à boire. Il est mort de désespoir », raconte Jean-François Tifiou. « Sa femme va se retrouver seule avec Joseph. Elle fait ce qu'elle peut pour survivre. Elle mendie en ville. Et vole parfois pour subsister ».

Envoyée de force sous les tropiques

La jeune mère se fait prendre. Et condamner à trois mois et un jour de prison. Mais aussi à la relégation en Guyane. « À cette époque, 500 femmes indigentes ont ainsi été envoyées de force sur ces terres inhospitalières poursuit Jean-François Tifiou. Dans l'espoir qu'elles formeraient des familles avec des bagnards en fin de peine. Ça n'a pas fonctionné ». Marie-Corentine se retrouve donc outre-Atlantique, à Saint-Laurent-du-

Maroni. Loin de son fils confié à une tante. Elle vit avec des religieuses et d'autres femmes comme elle. Dans des communs où les conditions de vie sont spartiates. « Paradoxalement, elles étaient assez libres de leurs mouvements. Certaines faisaient même un peu de business avec le Surinam. En se prostituant ou en vendant du tafia ».

Quelque temps plus tard, Marie-Corentine se retrouvera reléguée individuelle. Et bénéficie d'un petit logement. « Elle avait plus de liberté. Mais elle devait subvenir à ses besoins et aussi assurer sa sécurité ». Pas une mince affaire sur ces terres où la violence était quotidienne.

Marie-Corentine décèdera en 1903, à l'âge de 57 ans. « Elle est enterrée en Guyane. Je me suis promis de retrouver sa tombe », ajoute Jean-François Tifiou, qui confie avoir toujours entretenu une relation quelque peu étonnante avec le bagne. « Quand j'étais gosse, on louait une maison. Le locataire qui a pris la suite de ma famille était l'ancien bagnard Henri Charrière, l'auteur de "Papillon" ».

Il évoque aussi volontiers cette timbale en argent achetée par Marie-Corentine et son mari Jean-Marie, pour la naissance de Joseph. « Elle est restée dans la famille. Les initiales de Joseph y étaient gravées. Je n'y avais pas prêté attention avant ».

De cette formidable et tragique tranche de vie, Jean-François Tifiou a écrit un livre vivant. « L'histoire, un peu romancée, est véridique. Elle est basée sur des documents qui parviennent, entre autres, des archives nationales d'Outre-Mer à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) où est conservé tout ce qui est relatif au bagne ».

▼ Pratique

« De Quimper à Cayenne. Le singulier destin d'une Bretonne », 176 pages, 17 €. Éditions Les Oiseaux de Papier, à Beignon (56). www.les-oiseaux-de-papier.com

Nono. Sa rétro 2016 est de sortie

Loïc Berthy

Le Nono nouveau est arrivé. En un peu plus de 200 dessins, pour l'essentiel parus dans les colonnes du Télégramme, le dessinateur de presse nous fait revivre, avec l'humour qui le caractérise, les moments importants qui ont marqué l'année 2016.

Pour être précis, et pour des questions d'édition, la rétro de Nono court de novembre 2015 à novembre 2016. L'actualité étant ce qu'elle a été, l'humour ne peut pas toujours être au rendez-vous. Il est des moments, comme la tuerie du Bataclan ou le camion fou de Nice, où l'heure n'était pas à la rigolade : « On ne peut pas faire de dessin marrant dans ces circonstances. Ce genre d'événement appelle un traitement symbolique plus qu'humoristique », explique celui dont l'état civil

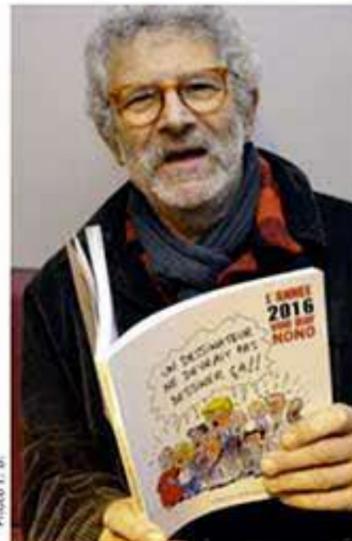


Photo L.B.

Comique souvent, caustique parfois, féroce à l'occasion, c'est ainsi que le dessinateur Nono décortique quotidiennement l'actualité.

est le seul à se souvenir que son nom n'est pas Nono (même sa

femme l'appelle ainsi !) mais Joël Auvin.

Chaque jour, à 17 h, le rituel est le même. Nono joint par téléphone notre rédaction en chef qui lui indique quel sera le sujet sur lequel il devra plancher. « Théoriquement, j'ai jusqu'à 20 h pour le faire. Mais en pratique, je boucle mon dessin en une heure ».

Loi Travail, Syrie, élections américaines...

Cela fait 19 ans qu'il se plie à l'exercice pour Le Télégramme, avec un plaisir toujours égal : « C'est assez jouissif de faire passer par le dessin un message qui peut être assez compliqué. Souvent, j'essaie d'associer deux événements distincts ». La loi Travail, la guerre en Syrie, la primaire à droite et les élections américaines lui ont donné pas mal de grain à moudre. À l'occasion, Nono prend plaisir à se montrer féroce, comme lors-

qu'il imagine Donald Trump lors de la cérémonie d'investiture (qui aura lieu le 20 janvier), jurer « solennellement » sur la Bible qu'il sera « un président populiste, raciste, xénophobe, macho, etc., etc. ».

Sa rétrospective ravive aussi le souvenir d'événements qui ont fait l'actualité mais qui ont été supplantés dans la mémoire par des sujets plus marquants. C'est le cas de la sex-tape de Valbueña, la réforme de l'orthographe, ou bien les 70 ans du Bikini. La Bretagne est aussi naturellement très présente dans ce recueil. Mais pas François Fillon, qui n'avait pas encore fait le coup d'éclat que l'on sait au moment où a été imprimé le livre. Il aura sa revanche l'an prochain, à coup sûr.

« L'année 2016 vue par Nono », aux éditions Dialogues. Dans toutes les librairies au prix de 15 €.